



DON QUICHOTTE DE LA MANCHA

Version courte

Par Gérard HUBERT-RICHOU

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancerel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif

Don Quichotte de la Mancha

- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité
- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation** :

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHOU

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

DON QUICHOTTE DE LA MANCHA

DISTRIBUTION
par ordre d'entrée en scène
version courte, environ 60 rôles, jouables par une vingtaine d'acteurs

Don Quichotte
Narrateurs 1 à 3 (ce dernier jouant le valet)
Gouvernante (Anita)
Nièce (Inès)
Narrateurs 4 à 6
Deux domestiques : un valet, une servante
Deux « hôtesse » : filles 1 et 2
L'aubergiste
Trois servantes
le curé
Deux paysans
Le barbier (et le géant Malanbruno)
Six forçats
Deux gardiens
Estrella
Le chevalier du bocage (à demi masqué)
Son écuyer (portant un nez en bec-de-corbin—corbeau)
2^{ème} aubergiste
Son épouse
Un serviteur, deux servantes
Maître Pierre, son assistante
Six marionnettes (de petite taille) Gaïferos, Mélisande, 2 soldats, Roland, le Maure
Un pèlerin
Trois spectateurs
LaTrifaldi, ses douze suivantes, l'infante Antonomasie, Don Clavijo
Le géant Malambruno (Barbier)
Les moulins à vent (3)

* Nombre d'acteurs peuvent interpréter plusieurs rôles

PROLOGUE

Don Quichotte- narrateurs 1- 2- 3- gouvernante- nièce- narrateurs 4 à 6

Dans un joli capharnaïm envahi d'ombres, assis derrière une petite table surchargée de vieux livres, une longue plume blanche ébouriffée plantée dans un encrier... Don Quichotte est absorbé dans la lecture d'un gros ouvrage. On voit ses lèvres articuler le texte. Il tourne cérémonieusement les pages épaisses après avoir humecté son index.

Par la salle, survient la narratrice n°1, vêtue d'un jeans et d'un tee-shirt de couleur, uni, avec un petit badge sur lequel on pourra déchiffrer : « Don Quixotte ». Tous les narrateurs seront ainsi reconnaissables, avec des couleurs différentes. Elle jette un regard circonspect au décor, hoche la tête en se tournant vers le public et le prend à témoin.

NARRATRICE 1 : Joli bazar, n'est-ce pas ?... Ça sent le vieux célibataire, non ? Voici donc notre légendaire héros plongé dans son activité favorite : la lecture.

(La narratrice n°2 arrive aussi de la salle et vient s'asseoir en bord de scène avec un ordinateur portable sur le clavier duquel, elle tapote bientôt.)

NARRATRICE 1 : Dans un village de la Mancha, en Espagne, vivait un de ces gentilshommes oisifs du XVI^{ème} siècle qui s'adonnait à la lecture assidue des livres de chevalerie, avec tant de plaisir et de passion qu'il en oubliait tout le reste.

NARRATEUR 3 : Son nom ? Alonzo Quirada... ou Quesada, affirment certains. Il vivait avec une gouvernante, Anita...

(Entrée de celle-ci avec un plateau repas qu'elle dépose sur la pile la plus haute de la table)

GOVERNANTE : Seigneur, votre repas... Mangez pendant que c'est froid... je veux dire, avant que les salades flétrissent... Faudra-t-il que, comme chaque repas, je le remporte à peine entamé ?

DON QUICHOTTE : Posez ça là, Anita, je verrai à la fin de cette page...

GOVERNANTE : Poser, c'est déjà fait, et après cette page, ce sera la suivante et la suivante, et ainsi de suite, jusqu'à la mi-nuit passée, et parfois même jusqu'aux aurores. Mangez un peu, monsieur, soyez raisonnable.

(Elle sort, croise la nièce, bondissante)

NARRATEUR 3 : Et une nièce, Inès... *(pour lui-même)* Nièce Inès, belle rime, non ?

(Elle lui verse un verre de vin qu'elle lui glisse dans la main gauche. Il boit machinalement, garde le verre)

Don Quichotte de la Mancha

NIÈCE : Ce que vous a préparé notre cuisinière est frais et délicieux. Vous devriez y faire honneur. Une bouchée pour sa nièce adorée ! (*Elle lui enfourne de force une cuillerée*) Faites au moins l'effort de mâcher, au lieu de ruminer vos patenôtres de délires chevaleresques. Une cuillerée pour votre si dévouée gouvernante.

(Elle lui insère le manche de la cuillère dans le poing droit)

Hâtez-vous de dévorer ces poivrons croquants, ces tomates juteuses, ces lamelles de viande séchée, ces fèves bien fermes, pour vous remplumer un peu. On vous voit les os sous la peau, comme votre vieille rossinante. Hue ! Hia !

(Elle sort)

NARRATEUR 3 : Et quelques autres dont un valet à tout faire, homme de toutes les peines, de toutes les tâches...

(Ne le voyant pas survenir, alors, il prend sa place en enfilant une casaque et remet un peu d'ordre. Surviennent les narrateurs 4, 5 et 6 —garçons ou filles. Don Quichotte veut tourner la page, mais s'aperçoit qu'il a les deux mains prises et ne sait que faire. Narrateur 6 lui tourne la page. Sans se formaliser, Don Quichotte poursuit sa lecture, buvant une gorgée. Puis N5, lui donne la becquée)

NARRATRICE 1 (*au public*) : Non, ne vous inquiétez pas. Même si nous vivions à son époque, il ne nous verrait pas. (*La nièce et la gouvernante viennent ramasser le linge qui traîne*) Elles non plus, d'ailleurs. Pour eux, nous n'existons pas. Notre héros est tant absorbé qu'il y passe ses journées et l'essentiel de sa vie.

NARRATEUR 4 : Tant et si bien que peu à peu, il en perdit le sommeil et le jugement.

(Don Quichotte s'escrime dans le vide. La nièce et la gouvernante sortent. N3 qui ne sait que faire, en profite pour « leur filer le train » et N1 se rapproche du héros pour l'observer)

NARRATEUR 5 : Son esprit n'est plus qu'un magasin d'enchantements, de monstres...

NARRATEUR 6 : De batailles, de blessures, d'amour, de passion, de tourments.

N 4-5-6 : Et de folles invraisemblances !

NARRATEUR 2 : Bientôt, toutes ses inventions, ses élucubrations, ses chimères lui parurent l'histoire la plus véridique.

NARRATEUR 4 : Enfin, l'esprit troublé, il lui vint la plus étrange pensée que jamais fol ait pu concevoir.

(La musique enfle ! La gouvernant revient près de son maître, puis la nièce, comme pour le surveiller de près)

NARRATEURS 5 & 6 : Il crut ne pouvoir agir mieux pour le bien de l'État ...

(La musique monte encore)

NARRATEURS 2- 3- 4 : Et pour sa propre gloire...

NARRATEURS (tous) : Que de se faire chevalier errant, et d'aller par le monde, avec ses armes et son cheval, chercher les aventures comme ses héros de papier, et tel son idole Amadis de Gaules.

NARRATEURS 1, 2 & 3 : Punissant les crimes et réparant toutes sortes d'injustices.

Don Quichotte de la Mancha

(Musique à son apogée)

NARRATEURS (tous) : Il voulut comme tout bon chevalier ajouter à son nom celui de sa patrie. Il n'était plus seulement Alonzo Quirada, mais Don Quichotte de la Mancha !¹

(Fin de la musique. Sur le nom, une seule « douche » éclaire Don Quichotte dressé.)

NARRATEUR 1 : Ainsi, nous allons vous narrer quelques unes des extravagantes aventures du célèbre...

NARRATEURS (autres) : Don Quichotte de la Mancha, le chevalier à la triste figure.

NARRATEUR 2 : Si je peux me permettre une petite parenthèse... l'auteur...

NARRATEURS (autres) : Miguel de Cervantès...

NARRATEUR 2 : qui, à son époque, a révolutionné le roman, n'a pas tout inventé. Il a puisé dans son expérience personnelle (*se référant à son ordi*). D'abord soldat, il participa à de nombreuses batailles et guerres en Europe. À Celle de Lépante (Italie), il y perdit même l'usage de sa main gauche, ce qui ne l'empêcha pas de guerroyer encore.

NARRATEUR 4 (*lisant par dessus son épaule*) : À son retour vers l'Espagne, il est capturé par les barbaresques, en compagnie de son frère Rodrigo.

NARRATEUR 2 (*toujours sur son portable*) : Emprisonné à Alger, il tente de s'évader deux fois, trois fois... quatre fois ! En 1580, ayant déjà fait libérer son frère, il est racheté avec d'autres prisonniers et regagne son pays.

NARRATEUR 1 : Nous allons vous épargner la suite de la biographie de Cervantès et revenir aux exploits de son héros.

NARRATEURS 1- 3- 5- 6 : Accrochez-vous à votre siège car voici, tel qu'il le nomma dans les deux volumes de son roman :

TOUS : « L'ingénieux hidalgo Don Quixotte de la Mancha »

(Ils disparaissent. NOIR sur les trois silhouettes)

SCÈNE PREMIÈRE

Don Quichotte- nièce- gouvernante- valet et servante

(Dans un décor extérieur, d'une sorte de cabanon, il farfouille dans ses vieilleries, en exhume des armes rouillées, un plat à barbe, des bottes, un baudrier...)

¹ Prononcer : Donn Quirrotte dé la Mennchaaa !

DON QUICHOTTE (*contemplant le plat à barbe*) : Ah ! Quel bonheur de retrouver le célèbre heaume d'Amadis des Gaules, arraché de haute lutte au félon qui le lui avait dérobé... Oh ! Mes gens. Qu'on vienne céans et promptement !

(*Il frappe l'armure avec son épée. La gouvernante, la nièce, le valet surgissent...*)

NIÈCE : Voilà bien du tintouin, mon oncle, que se passe-t-il et que faites-vous avec ce plat à barbe ?

VALET : Y a-t-il le feu ?

GOVERNANTE : Juste un joli désordre qu'il nous faudra ranger ou jeter au fumier.

DON QUICHOTTE : Plat à barbe... Gardez-vous en bien, ignorante ! Ce que vous nommez « plat à barbe » est le précieux casque d'Amadis ! Et ceci est l'armement du chevalier Don Quichotte de la Mancha !

LES 2 DOMESTIQUES : Qui ça ?

NIÈCE : Encore un charlatan illuminé qui vous aura refilé sa ferraille à prix d'or en parlant chevalerie. Qu'il se présente et nous le ferons bastonner.

LES 2 DOMESTIQUES : Bastonner, oh ! oui qu'il vienne sur-le-champ.

DON QUICHOTTE (*au public*) : C'est à désespérer, même ma nièce Inès s'en mêle... Le chevalier, vous l'avez devant vous. Et vous allez vous empresser de l'aider à revêtir sa tenue sans délai. Car, si d'aventure, je rencontre quelque géant, il me faudra l'abattre et lui fendre la moitié du corps d'un seul coup d'épée, avant qu'il ne m'arrache la tripaille d'un revers de sa patte griffue. Alors, j'irai déposer sa tête aux pieds de la dame de mon cœur.

(*Il met un genou en terre*)

O princesse Dulcinée, maîtresse de ce cœur esclave, je viens vous offrir cette dépouille en gage de l'amour que j'ai pour vous et...

VALET : Hé, monsieur !... Monsieur !!

SERVANTE : De quelle femme parlez-vous ? Avez-vous oublié que vous êtes célibataire ?

VALET : Et de longue date ! Étant donné que vous marchez sur vos cinquante ans.

DON QUICHOTTE : Apprenez, marauds, qu'il n'y a pas d'âge pour aimer ! Et apprenez tous que cette belle dame se nomme Aldonza Lorenzo.

TOUS LES QUATRE : Aldonza Lorenzo ?

DON QUICHOTTE : Dès que j'aurai achevé mes dévotions et qu'on m'aura paré de mon habit de chevalier, je me mettrai en quête de sa personne.

(*Il leur fait signe de le suivre. Les domestiques ramassent les effets et lui emboîtent le pas*)

GOVERNANTE : Mademoiselle Inès, vous pensez comme moi, n'est-ce pas ?

NIÈCE : En effet, Anita. Mon oncle vient de plonger, la tête la première, dans ce puits des délires sans fond de la chevalerie autour duquel, il tournait depuis longtemps.

GOVERNANTE : Nous ne pouvons pas le laisser risquer sa vie pour des fantômes ridicules. À peine sorti de notre village, au premier carrefour les brigands se jeteront sur sa pauvre personne.

Don Quichotte de la Mancha

NIÈCE : Ils le tailleront en pièce pour lui voler son harnachement et sa bourse.

GOVERNANTE : Bourse bien garnie et qui attire l'œil de loin.

NIÈCE : Ils le laisseront agonisant au bord du chemin. Si nous ne pouvons lui rendre la raison, faisons en sorte de le protéger contre lui-même en lui donnant matière à ses songes.

GOVERNANTE : Que voulez-vous dire ?

NIÈCE : Nous allons mettre le village dans la confiance et tâcher de le faire escorter discrètement par les uns ou les autres. J'ai mon idée là-dessus. Toi, cours voir notre curé, dis-lui tout et, au nom de Dieu, demande lui son soutien dans cette entreprise. Je me charge de ses anciens amis et de quelques jeunes délurés que l'aventure amusera.

GOVERNANTE : Vous avez raison, j'y vais de ce pas... Cependant, tout ce fatras qui lui a enfumé la cervelle, ne faudrait-il lui faire un sort ?

NIÈCE : Je suis de ton avis. Nous y reviendrons tantôt.

(Elles sortent chacune d'un côté. NOIR)

SCÈNE 2

**Don Quichotte- filles 1 & 2- l'aubergiste- 3 servantes - 2 paysans (dont Sancho)- le curé-
narratrice 1- puis narrateurs 5 et 6**

(Don Quichotte, harnaché en chevalier de pacotille, arrive devant une auberge)

DON QUICHOTTE : Voilà deux heures que je marche sous ce soleil implacable. Il m'a fait rendre toute l'eau de mon corps, jusqu'à en avoir la vue qui se brouille... Et mon destrier, pauvre Rossinante qui boitillait bas pour avoir perdu deux fers. J'ai dû le laisser chez le charron du dernier village.

Que vois-je apparaître sur mon chemin ?... Ne serait-ce pas un château qui accordera asile à un pauvre chevalier errant ?

(Se présentent « deux jeunes femmes de celles que l'on appelle faciles »- dixit Cervantès)

Le ciel est avec moi. *(Au public)* Deux jeunes hôtesse me sont envoyées pour m'accueillir et me guider. *(Elles se détournent)* Ne fuyez pas, nobles demoiselles...

Vous n'avez rien à craindre : l'ordre de la chevalerie dont je fais profession me défend d'offenser personne et moins encore de hautes et puissantes dames telles que vous.

FILLE 1 : Monsieur le chevalier... Votre seigneurie cherche à loger ? Vous trouverez ici tout ce qu'il vous faut.

FILLE 2 : Lit sans punaises, draps de lin, coussins de laine.

Don Quichotte de la Mancha

FILLE 1 : Couvert et vins des meilleurs crus.

FILLE 2 : Divertissements... à discrétion.

FILLE 1 : Nous sommes à votre entière disposition.

FILLE 2 : Laquelle des deux préférez-vous ?

FILLE 1 & 2 : Si vous ne pouvez vous décider, prenez la paire.

AUBERGISTE (*sortant*) : Oh ! Les ribaudes, du vent, n'affolez pas le client, laissez-le respirer.

DON QUICHOTTE : N'ayez crainte, châtelain, elles m'ont accueilli de charmante façon et je ne voudrais me priver de leur compagnie. Je suis le chevalier Don Quichotte de la Mancha.

FILLE 1 & 2 : Nous sommes vos obligées, seigneur.

AUBERGISTE (*les chasse*) : Hop ! ce n'est point l'heure, allez voir là-bas car on dit « qu'au fond, les belles y sont ! »... (à DQ) Vous me paraissez harassé par une longue marche (*survient une servante avec un siège qu'elle propose à DQ*). Venez vous asseoir et vous désaltérer, il fera plus frais ici sous la tonnelle qu'à l'intérieur... Châtelain —puisqu'ainsi vous me nommez— de ma modeste hostellerie, tout mon personnel se tient à votre service.

(Deux servantes apportent une petite table, à boire, un couvert tandis que DQ n'a d'yeux que pour les aimables princesses qui lui font du charme à distance. L'aubergiste va pour les renvoyer encore et comprend qu'il vaut mieux les laisser créer l'ambiance)

AUBERGISTE : Quelque chose semble encore vous contrarier, seigneur de la Mancha. Si nous pouvons vous être agréable en quelque manière...

FILLE 1 & 2 : Chevalier, commandez et vous serez exaucé.

DON QUICHOTTE : C'est que, voyez-vous, châtelain... il s'agit du cérémonial de confirmation au statut du chevalier que je suis : mais je crains que ce ne soit pas dans vos attributions.

(Tous se sont approchés par derrière pour entendre ce qu'il se dira)

AUBERGISTE : Parlez toujours, ça ne coûte rien. Toute question à sa réponse, tout problème sa solution.

DON QUICHOTTE : Vous êtes fort avenant, châtelain. Je vais donc vous confier mon souci...

(L'aubergiste se penche sur lui)

Si je montre toutes les apparences d'un chevalier, il me manque encore une formalité : l'adoubement. Il faudrait que je sois armé avant de m'engager dans quelque aventure que ce soit.

AUBERGISTE : Le Ciel vous a guidé ! Tel que vous me voyez, je puis vous adouber sur l'heure. Je me suis maintes fois adonné à cet honorable exercice et je ne pense pas avoir perdu la main. Ici, nous n'avons pas de chapelle, mais ce n'est pas indispensable. Faites quelques minutes votre veillée d'arme sous cet arbre et je me charge du reste.

(Musique qui attire deux (ou trois) paysans dont Sancho. Les complices de l'aubergiste entourent DQ. L'un s'est emparé de son épée. L'aubergiste muni de son livre de livraison se positionne, une grande cuillère en bois à la main. Le curé du village avec une fausse barbe. Les deux donzelles vont chercher DQ, l'escortent vers l'aubergiste)

Don Quichotte de la Mancha

AUBERGISTE : Approchez, Seigneur, approchez... Seigneur ?...

ASSISTANCE : Don Quichotte de la Mancha.

AUBERGISTE : Mettez-vous à genoux, seigneur...

ASSISTANCE : Don Quichotte de la Mancha.

(L'aubergiste lit de façon inaudible, décrit des courbes et des arabesques dans l'air avec sa cuillère. Chaque fois qu'il en touche la tête de l'impétrant, l'assistance clame : « Honneur et gloire au héros ». L'aubergiste lui porte sur l'épaule le plat de l'épée qu'on lui a échangé contre sa cuillère)

AUBERGISTE : En vertu des pouvoir qui m'ont été *confectionnés*, Don Quichotte de la Mancha, je te fais chevalier... de la chevalerie chevaleresque.

(Deux serviteurs lui ceignent l'épée autour de la taille. Une autre le coiffe du plat à barbe devenu heaume. Le curé le bénit)

ASSISTANCE : Longue vie au chevalier

Don Quichotte de la Mancha.

Seigneur, tu es armé,

Défend honneur et droit,

Protège pauvres, estropiés,

Femme, enfant et ta foi.

Longue vie au chevalier

Don Quichotte de la Mancha !

AUBERGISTE : Dieu fasse de vous un heureux chevalier et vous donne chance dans vos combats.

(Ils se donnent l'accolade, l'assistance pousse des hourras. NOIR. Pénombre, poursuite sur la narratrice 1)

NARRATRICE 1 : L'aventure peut commencer... ou presque. Il manque encore deux éléments déterminants pour que la magie opère... la dame de son cœur et un écuyer fidèle... Je crois qu'il est temps d'en parler.

(Elle claque des doigts en s'éclipsant. Les statues reprennent vie lentement)

DON QUICHOTTE : Me voilà désormais investi de la plus grande mission qui soit. Mais pour qui l'accomplirais-je sinon la dame de mes pensées. Je la devine toute proche...

NARRATEURS (trice) 5 & 6 : Pour celle qui deviendra sa dame, il choisit une paysanne de fort bon air : Aldonza Lorenzo.

NARRATRICE 1 : Il la nomme :

NARRATEURS 5 & 6 : Sa Dulcinée du Toboso (*prononcer Zo*)

NARRATRICE 1 (*à mi-voix*) : Sso.

NARRATEURS 5 & 6 : Sotte toi-même.

NARRATRICE 1 : Pas Tobozo mais Tobosso.

NARRATEURS 5 & 6 : Houps ! fallait le savoir.

Don Quichotte de la Mancha

(Les 2 filles et les 3 servantes danseront autour de lui. Sur chaque couplet, une des cinq s'approche, sera-t-elle l'élue ? Chacune se défile habilement...)

TOUS : 1	Dulcinée-é	2	Dulcinée-é	3	Dulciné
	Sa bien aimée.		son petit nez.		T'a fasciné.
	Dulcinea		Dulcinea		Dulcinea
	Celle-ci ? Celle-là ?		De si beaux bras.		Te ruinera.
4	Dulcinée-é	5	Dulcinée-é	6	Don Quichotte
	Ne pas toucher !		Évaporée		Enfile tes bottes,
	Dulcinea		Dulcinea		Et tes culottes,
	La bague au doigt		N'est pas pour toi		L'épée et trotte
					Sus aux chimères !
					À Lucifer !!!

(La dernière fille sera la bonne. Ils prennent tous des pauses et se figent encore !)

NARRATEUR5 : Il lui fallait aussi un écuyer.

NARRATEUR 6 : Il choisit un paysan *(La narratrice 1 le pousse vers DQ malgré sa résistance)*

NARRATEURS 5 & 6 : Qui n'avait pas beaucoup de malice.

(Les trois narrateurs s'esquivent)

DON QUICHOTTE : Comment t'appelles-tu, brave écuyer ?

PAYSAN : Moi ?... Heu... Panza... Sancho Panza.

TOUS : Vive Sancho Panza !!!

DON QUICHOTTE : Sancho, montre-toi fier et vaillant, et tu n'auras pas à le regretter. Je ferai de toi le gouverneur de l'île où je vais de ce pas tuer le monstre tyrannique qui l'habite afin de conquérir le cœur de ma belle dame.

SANCHO : Je n'en demande pas tant.

DON QUICHOTTE : Châtelain, damoiselles, bon peuple, votre seigneur vénéré va combattre les géants, l'injustice, les ennemis du royaume et protéger les faibles !

TOUS : Vive Don Quichotte de la Mancha ! Vive Don Quichotte !

DON QUICHOTTE *(au public)* : Don Quichotte de la Mancha, le chevalier errant à la triste figure !

TOUS : Il va pourfendre les chimères.

Aux mécréants faire la guerre !

(DQ brandit son épée. Soudain, il regarde vers le fond)

DON QUICHOTTE : Déjà, je vois se défiler

Des monstres, de sang assoiffés !

(Traversent en fond de scène, deux individus portant chacun une outre sur l'épaule qui peut passer pour une tête cornue. Il les pourchasse)

SANCHO : Mais non, mon maître, ce sont des gens

Don Quichotte de la Mancha

Portant des outres, pas des géants !

TOUS (*bas, en rythme*) : C'est un dément halluciné,

Un aliéné, cerveau fêlé !

DON QUICHOTTE : Mourez tyrans, crevez gorgones

Cyclopes, molochs et vous dragonnes !

TOUS : Il nous épuise, il nous lamine,

Le sire à la si triste mine.

Qui n'exécute, qui n'extermine

De ses fantômes que les vermines !

(Ils s'écroulent tous au sol, sauf Don Quichotte, bien campé. Le noir se fait doucement)

SCÈNE 3

Don Quichotte- Sancho Panza- 6 galériens- 2 gardiens

(Don Quichotte regarde dans le lointain. Sancho arrive deux gourdes en bandoulière)

SANCHO : Ah ! mon maître... *(Don Quichotte ne bouge pas)* J'ai trouvé une petite mare entre les rochers qui, grâce à Dieu, n'était pas à sec. J'y ai laissé votre Rossinante et mon âne. Tenez, j'ai rempli nos gourdes. *(Il lui en tend une. Ils boivent)*

Ainsi, la grande aventure a commencé... Mais pour l'instant, nous n'avons rencontré que des cailloux et des buissons rabougris. Remarquez que c'est mieux que de croiser des brigands, toutefois par cette chaleur, ils auraient bien tort d se montrer.

DON QUICHOTTE : Sancho... Vois-tu comme moi ces fourmis qui s'avancent dans l'air ondulant, à la sortie du canyon ?

SANCHO : Je ne vois que la terre qui poudroie... Sans doute un simple mirage, mon maître.

DON QUICHOTTE : Vers nous cette troupe s'avance. Apprêtons-nous à l'accueillir de la manière qui conviendra...

Ami Sancho... Apprends que le Ciel m'a fait naître dans ce siècle de fer pour y ramener ce que l'on appelle l'âge d'or. C'est à moi que sont réservés les périls, les grandes actions, les valeureux exploits. C'est à moi de ressusciter les chevaliers de la Table Ronde, les douze Pairs de France, les neuf Preux, et la cohorte des chevaliers errant du temps passé, en faisant dans celui-ci des choses si grandes, si extraordinaires qu'elles obscurciront leurs plus éclatantes prouesses.

Don Quichotte de la Mancha

Tu as remarqué, fidèle et loyal écuyer, les ténèbres de cette nuit, son étrange silence, le murmure confus des arbres, l'épouvantable cri des roches qui se fendillent. Eh bien, ce n'est qu'un aiguillon pour réveiller mon courage.

(On entend cliqueter des chaînes qui traînent au sol)

SANCHO : Ils arrivent, mon maître, ils sont là ! Voilà la chaîne des forçats du roi qu'on mène aux galères.

DON QUICHOTTE : Comment ça, des forçats !

SANCHO : Ces gens sont condamnés pour leurs crimes à servir le roi dans les galères.

DON QUICHOTTE : Ces hommes ne marchent donc pas de leur plein gré ?

SANCHO : C'est sûr.

DON QUICHOTTE : Mon métier est d'empêcher les violences et de secourir les malheureux quels qu'ils soient.

(Il se met en travers de la route et de la chaîne)

GARDIEN 1 : Monsieur, laissez passer les forçats de Sa Majesté.

DON QUICHOTTE : Qu'ont-ils fait pour qu'on les traite ainsi ?

GARDIEN 2 : Ce ne sont pas nos affaires, La justice les a condamnés. On exécute les ordres.

DON QUICHOTTE : Je suis le chevalier Don Quichotte, je désire apprendre de chacun d'eux la cause de son malheur.

GARDIEN 1 : Nous avons bien avec nous le registre des condamnations, mais vous n'aurez pas le temps de le lire.

GARDIEN 2 : Interrogez-les, si ça vous chante, mais promptement car nous ne sommes pas rendus.

DON QUICHOTTE : Vous autres, parlez sans honte et sans crainte. Toi, le premier.

1^{er} FORÇAT : Moi ? C'est pour avoir été amoureux, monsieur... amoureux d'un panier de linge que j'aimais tendrement.

GARDIEN 1 : Celui-là est un canari, un musicien, un chanteur.

DON QUICHOTTE : Comment ? On envoie les artistes aux galères à présent.

2^{ème} FORÇAT : Oui car sachez qu'il n'y a rien de pire que de chanter sous le mouchoir.

DON QUICHOTTE : On n'a donc plus le droit de chanter en Espagne ? On devra alors enchaîner les merles et les rossignols.

GARDIEN 2 : Monsieur, il faut que je vous précise une chose, que « chanter sous le mouchoir » signifie « parler sous la torture ». Cet homme a reconnu son crime de voleur de chevaux.

DON QUICHOTTE : Et vous, qu'avez-vous fait ?

3^{ème} FORÇAT : Je m'en vais cinq ans chez ces dames du Grand Pré par faute de dix ducats.

DON QUICHOTTE : J'en donne vingt de bon cœur pour vous tirer de là.

GARDIEN 1 : Les dix ducats, c'est parce qu'il n'a pu graisser la patte du greffier et de l'avocat, comprenez-vous.

4^{ème} FORÇAT : Moi, c'est que... j'ai été promené à cheval en habit de gala...

Don Quichotte de la Mancha

GARDIEN 2 : Ce qui signifie qu'on l'a mis au pilori pour avoir fait travailler les filles.

5^{ème} FORÇAT : Moi, si je l'ai tué, ce n'était que pour me défendre.

6^{ème} FORÇAT : Moi, c'est une erreur judiciaire, on m'a confondu avec un autre.

GARDIEN 1 : Vous voyez, ils ont tous de bonnes excuses.

DON QUICHOTTE : Je n'ai pas besoin d'en entendre davantage. Mes chers frères, je comprends mieux pourquoi vous allez aux galères à regret et je compatis de tous cœur. Messieurs les gardiens, ces pauvres gens ne vous ont rien fait personnellement ; alors que chacun porte son péché. Il y a un Dieu au ciel qui se charge de punir les méchants. Il ne convient pas à des hommes d'honneur qu'ils soient les bourreaux d'autres hommes. Ainsi, je vous demande de libérer ces gens. Si vous refusez, cette épée vous fera céder par force.

GARDIEN 1 : En voilà une plaisanterie ! Passez votre chemin et bon voyage. Nous avons perdu assez de temps.

GARDIEN 2 : Nous faire relâcher les forçats de Sa Majesté, vous voulez notre mort.

DON QUICHOTTE : C'est vous qui l'aurez voulu !

(Il lève son épée, l'abat sur la chaîne qui se brise. NOIR)

GARDIEN 1 & 2 : Soldats du roi, à l'aide ! À l'aide !

(On entend des coups, les cris de joie des forçats libérés... Le silence revient et une lumière parcimonieuse, dégage deux silhouettes, Don Quichotte et Sancho en loques)

SANCHO : Maître, je crois qu'il serait sage de regagner nos pétantes quelques temps pour nous requinquer.

DON QUICHOTTE : Sois fier, Sancho, sois fier, nous avons fait justice.

(NOIR)

SCÈNE 4

Narratrice 2- nièce- gouvernante- curé- barbier- Estrella

(On retrouve, immobiles, la nièce et la gouvernante au logis dans la position qu'elles avaient à la fin de la scène 1)

NARRATRICE 2 (au public) : Et que s'est-il passé pendant ce temps au domicile du chevalier à la triste figure ? Souvenez-vous des dernières répliques de la scène première.

GOVERNANTE : Vous avez raison, j'y vais de ce pas... cependant, tout ce fatras qui lui a enfumé la cervelle, ne faudrait-il lui faire un sort ?

Don Quichotte de la Mancha

NIÈCE : Je suis de ton avis. Nous y reviendrons tantôt.

(La narratrice claque dans ses doigts, les deux femmes sortent et reviennent avec le curé et Nicolas le barbier)

NARRATRICE 2 : Voilà ce qu'il arriva quelques heures plus tard tandis que Don Quichotte et Sancho grillaient sous un soleil ardent. *(Elle sort)*

NIÈCE : Nous sommes bien d'accord, mon père, nous réduisons en cendres tous ces ouvrages diaboliques qui ont conduit mon oncle à la folie.

CURÉ : Tout à fait : holocauste, il n'y a pas d'autre issue.

BARBIER : Cela ne lui rendra pas la raison, mais on rase gratis !

GOVERNANTE : Hâtons-nous car je crains que la première rencontre ne leur sera pas favorable et qu'ils rentreront bientôt au bercail.

NIÈCE : Prions Dieu qu'ils ne reviennent pas en trop mauvaise condition. J'ai demandé à Estrella, la petite des voisins, de réveiller le foyer et d'y jeter une bûche.

CURÉ : Alors, plus un instant à perdre !

(Il saisit les deux premiers livres sur la table encombrée de DQ, consulte les titres)

Je suis bien tombé :

Ses deux préférés !

L'Amadis de Gaule,

l'Amadis de Grèce

Modèle de son rôle ;

Aux flammes vengeresses !

(Il les tend au barbier qui les lève en offrande aux Cieux. Estrella se présente)

CURÉ : Vade retro Satanas !

TOUS : Vade retro Satanas !

(Nicolas passe les livres à Estrella qui va les jeter au feu et revient. Le même jeu va s'enchaîner très vite)

NIÈCE : Le chevalier de la Croix

Palmerin de Oliva !

ESTRELLA : Amadis brûle et se racornit, aux suivants !²

GOVERNANTE : À moi : l'Araucana

De Olivante de Laura.³

ESTRELLA : Réjouissez-vous, flammes voraces !

BARBIER : L'Austrada de Juan Rufo

Et Bernardo del Carpio !

ESTRELLA : Le feu ronfle et grogne.

² Subtile allusion à la chanson de Brel (Au suivant !) qui interpréta aussi Don Quixotte.

³ Tous les titres cités sont authentiques

Don Quichotte de la Mancha

CURÉ : Don Balianis, et là : les prouesses d'Espalian

L'histoire du fameux chevalier : Tirant Leblanc !

ESTRELLA : La fournaise, à ton aise.

NIÈCE : Recueil de chansons épiques

Et : les larmes d'Angélique.

ESTRELLA : Les flammèches se pourlèchent.

GOVERNANTE : Florismarte d'Hyscarnie :

Miroir de la chevalerie,

Berger d'Ibérie :

Remède de la jalousie !

(« Miroir » et « Remède » sont les titres. Estrella soulage la gouvernante de deux des volumes, elles sortent et reviennent)

BARBIER : Les nymphes d'Héranès,

Montserrat, de quel écrivain est-ce ?

NIÈCE & CURÉ : Cristobal de Viruès.

BARBIER : Et voici Galatée, de... ?

TOUS CINQ : Miguel de Cervantès !

(NOIR bref. La scène se poursuit dans la pénombre)

NARRATRICE 2 : Ainsi partirent en fumée

Tous ces ouvrages du temps passé...

Ils avaient à peine terminé

Que l'alerte fut donnée.

(NOIR, elle disparaît. Lumière verdâtre. Les cinq personnages ont prit des postures de grand malheur)

SCÈNE 5

Les mêmes, Don Quichotte, Sancho

(Don Quichotte et Sancho, dans l'état où on les a laissés, se pétrifient en entrant)

DON QUICHOTTE : Par tous les diables ! Que s'est-il passé, ici, pendant mon absence ?

SANCHO : Je n'en ai pas la moindre idée, maître.

Don Quichotte de la Mancha

DON QUICHOTTE : Évidemment, benêt ! puisque tu étais avec moi.

CURÉ : Ah ! vous voilà !... Un immense malheur. Nous nous sommes battus comme des lions, mais en vain.

NIÈCE : Ils sont entrés par toutes les issues...

ESTRELLA : En volant, avec des ailes de chauves-souris....

BARBIER : Une multitude de petits démons insaisissables aux yeux de braise...

TOUS : Ils poussaient des cris à déchirer les tympans et crachaient le feu.

CURÉ : Nous... n'avons rien pu faire.

(Soudain DQ se jette à genoux, rampe jusqu'à la table, sous laquelle il récupère un livre)

DON QUICHOTTE : « Le lion de l'Espagne » de don Luis d'Avila.

SANCHO : C'est un signe.

CURÉ : Ne vous morfondiez pas, monsieur mon compère, le sort change. Ce qu'on perd aujourd'hui, on le regagne demain.

BARBIER : Ne pensez qu'à votre santé : vous devez être fatigué, si vous n'êtes pas blessé.

DON QUICHOTTE : Blessé dans ma chair, non, mais moulu et brisé. Ce bâtard de Roland m'a roué de coups avec le tronc d'un chêne.

SANCHO (*à part*) : Chaîne de bagnards, plutôt.

CURÉ : C'est le diable qui a tout emporté et...

NIÈCE : Ce n'est point le diable, mon père, mais, à la suite de ses serviteurs ailés, c'est un enchanteur qui est venu la nuit sur un nuage, juste après que vous fûtes partis.

ESTRELLA : Enchanteur qui sautant d'un serpent lui servant de monture, entra dans votre cabinet.

GOVERNANTE : Ce méchant vieillard cria très fort que c'était par une haine secrète qu'il portait ce coup vengeur au propriétaire des livres.

NIÈCE : Il dit s'appeler... le sage Mougaton.

DON QUICHOTTE : C'est Freston qu'il a dû dire...

TOUS : Oui, oui, c'est bien cela !

DON QUICHOTTE : Cet enchanteur est mon grand ennemi. Il m'en veut parce que son grimoire lui a appris que je dois combattre un jour un chevalier qu'il protège, et que je vaincrai.

NIÈCE : Qui peut en douter. Mais, mon cher oncle, pourquoi vous engagez-vous dans toutes ces querelles ? Ne vaudrait-il pas mieux que vous restiez tranquille dans votre maison, au lieu d'aller chercher bataille par le monde ?

DON QUICHOTTE : Oh ! ma chère nièce, tu ignores tout de la mission d'un chevalier. Je ne peux me parjurer. Pour le moment qu'on m'apporte à manger...

SANCHO : Et à moi aussi... si c'est possible...

DON QUICHOTTE : Et qu'on me laisse me charger de ma vengeance.

(Musique, la lumière baisse doucement, NOIR)

SCÈNE 6

**Narrateur 4- Don Quichotte- Sancho- Le chevalier du bocage-
son écuyer (au bec-de-corbin)**

NARRATEUR (trice) 4 : La nuit qui suivit Don Quichotte et son écuyer la passèrent sous un bouquet d'arbres hauts et touffus.

Ils devisèrent ainsi entre deux sommes. Mais soudain, Don Quichotte est réveillé par des bruits... des bruits de sabot et de métal. Il ne bouge pas. Sancho a arrêté de ronfler. Deux hommes s'approchent (*ils entrent*). Ils ont l'air épuisés eux aussi. Ils s'installent de l'autre côté.

CHEVALIER DU BOCAGE (visage à demi masqué) :

Madame imposez-moi la loi de votre volonté.

Tel qu'il est, faible ou fort, j vous offre mon cœur :

Quoi que vous y graviez, selon votre caprice,

Je jure d'en garder la marque impérissable.

NARRATEUR 4 : À ce quatrain, Don Quichotte se réveille. Il secoue Sancho, lui intime le silence, rengaine son épée.

CH. DU BOCAGE : O la plus belle et la plus ingrate des femmes ; ô sérénissime Casildée de Vandalie ! Est-il possible que tu consentes à ce que ce chevalier, ton esclave se consume et s'épuise en durs travaux et en voyages continuels ? Ne suffit-il pas que j'aie fait avouer que tu es la plus belle du monde à tous les chevaliers de la Navarre, de l'Andalousie, de la Castille et de **la Mancha**.

(À ce mot, Don Quichotte bondit sur ses pieds. Sancho se réveille, pâteux)

DON QUICHOTTE : Pour ça, non ! Non, car je suis de la Mancha ! Voilà des mots offensants pour la dame de mes pensées.

CH. DU BOCAGE : Qui va là ? Qui êtes-vous. Êtes-vous du nombre des heureux ou des affligés ?

DON QUICHOTTE : Des affligés.

CH. DU BOCAGE : Alors, venez à moi et vous comprendrez que vous êtes devant la tristesse et l'affliction en personne. Est-ce que, par hasard, monsieur, vous seriez amoureux ?

DON QUICHOTTE : Par malheur, oui, je le suis et n'ai jamais été dédaigné par ma dame.

SANCHO : Certes non, douce comme mouton et plus tendre que la crème.

CH. DU BOCAGE : Cet homme est bien votre écuyer ? Le mien ne se permettrait pas de jaser quand son maître parle.

Don Quichotte de la Mancha

SANCHO : Et bien sûr, j'ai parlé et peux parler devant n'importe quel imb... Bon, je n'insiste pas.

NARRATEUR 4 : À ce moment l'écuyer du chevalier du bocage prend Sancho par le bras.

ÉCUYER (*pourvu d'un long nez en bec-de-corbin*) : Viens, compagnon dans un endroit où nous puissions dégoïser en bons copains. Laissons nos maîtres s'asticoter en se racontant leurs amours.

SANCHO : Je te suis.

(Ils sortent, le narrateur en profite pour les suivre)

CH. DU BOCAGE : En un mot, monsieur le chevalier, sachez que le destin m'a fait tomber amoureux de Casildé de Vandalie, l'incomparable. Elle a mis à l'épreuve mon amour en m'imposant, comme fit la marâtre Junon à Hercule, de nombreux travaux me promettant à la fin de chacun qu'après le suivant, elle comblerait mes espérances.

DON QUICHOTTE (*à part*) : Demain, on rase gratis !

CH. DU BOCAGE : Bref, elle m'a dernièrement ordonné de parcourir toute l'Espagne pour faire avouer à tous les chevaliers errants qu'elle est la plus favorisée par la beauté et que je suis le plus vaillant et le plus amoureux de tous les chevaliers. C'est ainsi que j'ai vaincu ce chevalier si fameux qui se nomme : Don Quichotte de la Mancha.

(À ces mots, DQ fait un bond gigantesque)

DON QUICHOTTE : Monsieur, que vous ayez vaincu la plupart des chevaliers errants de l'Espagne, je n'ai rien à dire. Mais (*s'en étrangle presque !*) que vous ayez défait Don Quichotte de la Mancha, j'en doute... **J'en-dout'-fort !**

CH. DU BOCAGE : Comment donc ? Par le ciel qui nous couvre ! J'ai combattu Don Quichotte et je l'ai vaincu. C'est un homme de haute taille, maigre de visage, les membres longs et grêles, le nez aquilin et crochu. Il combat sous le nom de « chevalier à la triste figure ». Si toutes ces indications ne suffisent pas à prouver ma sincérité, voici mon épée qui pourrait vaincre l'incrédulité elle-même.

DON QUICHOTTE : Il faut que vous sachiez, chevalier, que Don Quichotte est mon meilleur ami, presque un autre moi-même. Ce ne peut être qu'un imposteur qui aura pris sa figure car il a beaucoup d'ennemis parmi les enchanteurs.

(Il dégaine son épée)

CH. DU BOCAGE : Si j'ai pu vous vaincre, transformé, monsieur Don Quichotte, je puis espérer le faire sous votre véritable forme (*il tire son épée*). Le jour se lève. Le gain du combat sera que le vaincu fera tout ce qu'exigera le vainqueur, si ce n'est pas contraire à la dignité de chevalier.

DON QUICHOTTE : J'accepte cette condition. Mais avant tout, j'aimerais voir votre visage.

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :**
www.theatronautes.com

SCÈNE 7

2^{ème} aubergiste- son épouse- un serviteur- deux servantes- Maître Pierre- son assistante- six marionnettes- Don Quichotte- Sancho- un pèlerin- trois spectateurs

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :
www.theatronautes.com**

page 21/33 (Version Texte et Didascalies)
page 21/30 (Version Texte seul)